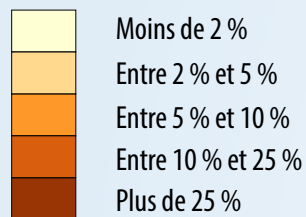
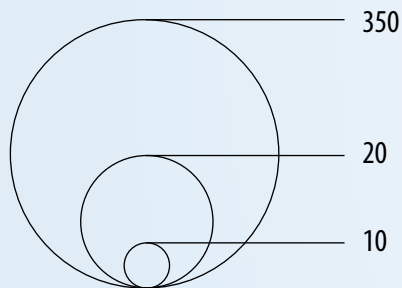


La présence chinoise en Afrique : diaspora, échanges commerciaux et coopérations agricoles

Volume des échanges commerciaux (en %, exportations et importation cumulées entre 1995 et 2014)

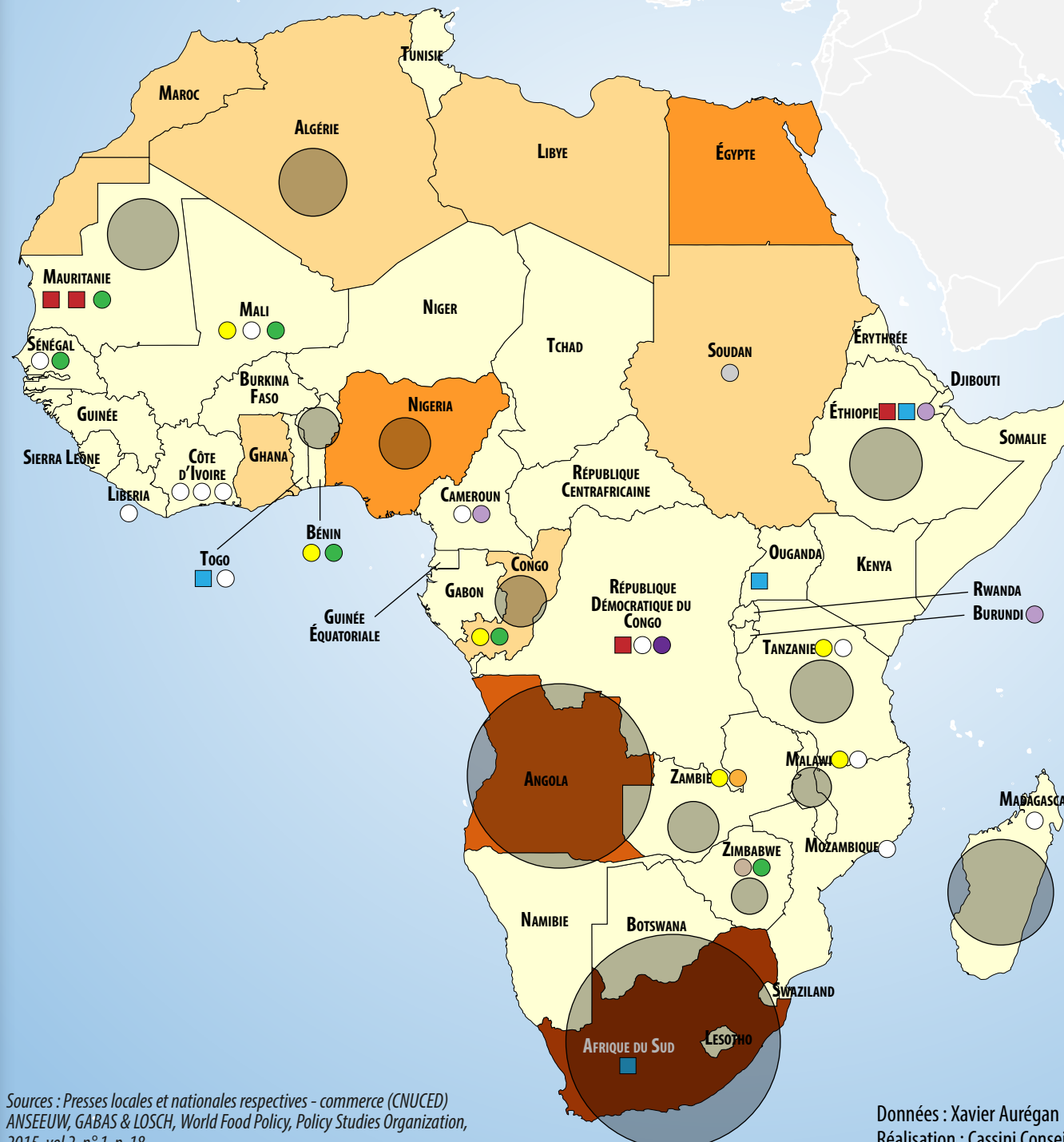


Présence chinoise en Afrique (en milliers)



Centres de démonstration agricole chinois (par type)

- Élevage
 - Pisciculture
 - Volailles et bovins
- Agriculture
 - Maïs
 - Blé
 - Riz
 - Pomme de terre
 - Coton
 - Arachide
 - Maraichage
 - Myciculture



Les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique diffèrent relativement peu de ceux des puissances historiques : ils sont géographiquement limités aux principales économies, exportatrices de matières premières notamment. Trois différences peuvent néanmoins être mises en exergue. Dans la structure du commerce d'une part, les anciennes puissances coloniales ont davantage diversifié leurs importations contrairement aux États-Unis et à la Chine qui importent 67 % du pétrole africain et 57% du bois ou des minerais. D'autre part, en termes de volumes, la Chine est devenue le principal partenaire commercial du continent en 2009. Enfin, le commerce est, d'une manière substantielle, le fait d'acteurs publics chinois.

L'agriculture : un secteur clé
Avec le soutien militaire et la santé, l'agriculture est la porte d'entrée historique de la Chine en Afrique. Historiquement modeste, l'aide agricole chinoise a été priorisée par le Congrès national du peuple (CNP) à partir du troisième Forum de coopération Chine-Afrique (FOCAC) de 2006.

Le rehaussement des moyens octroyés par la Chine se caractérise par les centres de démonstration agricoles chinois. Versions modernes des fermes traditionnelles d'État chinoises, ces centres ont pour objectifs l'expérimentation agricole et la diffusion des techniques inhérentes. Décriée par les Occidentaux, la Chine teste ici un développement inclusif reposant sur les besoins locaux, les productions agricoles n'ayant pas vocation à être vendues sur le marché international.